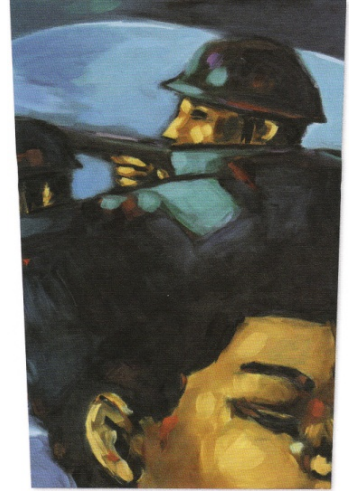


Madassa

(1)



Madassa ne savait ni lire ni écrire.

Madassa avait l'âge qu'ont les enfants quand ils savent lire et écrire mais Madassa ne savait ni lire ni écrire.

Dans la tête de Madassa il n'y avait pas de place pour les mots.

Dans la tête de Madassa il y avait une peur toute noire, avec des bruits de guerre, et des morts, beaucoup de morts.

Dans la tête de Madassa il y avait une colère rouge, avec des « Pourquoi ? Pourquoi ? » comme des griffes qui faisaient mal.

Dans la tête de Madassa il y avait un brouillard de tristesse si épais qu'il n'arrivait plus à se souvenir du visage de son frère et de sa sœur, qui avaient disparu personne ne savait où.

Certains jours, dans la tête de Madassa, il y avait aussi la faim qui lui remontait du ventre.

Le noir de la peur, les griffes de la colère, le brouillard de tristesse – et certains jours la faim – prenaient toute la place dans la tête de Madassa. Il n'y avait pas de place pour les mots.



Madassa

(2)

La maîtresse ne savait pas quoi faire pour aider Madassa. Quand elle avait du temps, elle lui lisait les histoires qu'il ne pouvait lire tout seul.

L'histoire du Petit Poucet qui avait si peur dans la forêt – et la peur du Petit Poucet se promenait dans la tête de Madassa.

L'histoire du Grand Crieur qui était toujours en colère – et la colère du Grand Crieur était une colère dans la tête de Madassa.

L'histoire de la Petite Marchande d'allumettes – et la tristesse de la Petite Marchande pleurait dans la tête de Madassa.

La maîtresse racontait aussi l'histoire de Pierrot-la-Lune qui voulait fleurir toute la terre avec des plumes d'oiseau – et les plumes dansaient dans la tête de Madassa.

u Petit
la peur.
des mots



Madassa

(3)

Dans la tête de Madassa la peur du Petit Poucet laissait des mots pour dire la peur.

La colère du Grand Crieur laissait des mots pour dire la colère.

La tristesse de la Petite Marchande laissait des mots pour dire la tristesse.

La danse des mots de Pierrot-la-Lune laissait des mots qui donnaient envie de danser.

Un matin, les mots qui s'agitaient si fort dans la tête de Madassa ne voulurent plus y rester. Madassa prit un cahier, un stylo, et un peu maladroitement, comme un enfant qui apprend à marcher, il écrivit :

Madassa peur

Madassa colère

Madassa tristesse

Madassa dans les herbes

Madassa dans le vent

Madassa dans l'eau

Madassa gris noir bleu

Madassa rouge jaune noir

Madassa gris jaune vert

Madassa coq tigre

Madassa soleil





Madassa

(4)

_ Un poème ! Dit la maîtresse. Tu as écrit un poème !

C'était donc ça, écrire !

Prendre des mots dans les histoires et en faire les mots de Madassa.

Il fallait lire beaucoup d'histoires pour avoir beaucoup de mots.

Madassa se mit à lire.

Et à écrire, encore.

Plus il lisait, plus il écrivait.

Plus il écrivait, plus il avait envie de lire.

Ronde sans fin.



Madassa, qui ne savait ni lire ni écrire, remplissait maintenant des cahiers et des cahiers.

Un jour peut-être, à son tour, il en ferait un livre.

Madassa écrivain.

FIN.